

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 23 juin 1920.**

Présidence de M. J. ACHARD.

Mme DAUTEL-ROFFI, récemment admise, et MM. H. DE TOUZALIN, de Poitiers, et Maurice PIC, de Digoin, assistent à la séance.

*Changement d'adresse.* — M. A. RAFFRAY, 115, via della Scrofa, Rome (Italie).

*Nomination.* — M. Paul CHABANAUD a été nommé préparateur aux Hautes-Études, Laboratoire d'étude des produits coloniaux d'origine animale.

*Admissions.* — M. P. CAPPE DE BAILLON, 73, rue des Stations, Lille (Nord). — *Anatomie et biologie des Insectes.*

— M. le Dr L. SERVAS, 6, rue Bourmayer, Bourg (Ain). — *Entomologie générale.*

— M. L. GUÉRIN, 51, rue Victor-Hugo, Bagnolet (Seine), présenté par M. P. LESNE, [admis à titre de membre assistant]. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

*Présentations.* — M. l'abbé E. BARTHÉLEMY, professeur à l'Institution Sainte-Croix, 30, avenue du Roule, Neuilly (Seine), présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. LAHAUSOIS et J. CLERMONT.

— M. H.-M. PARSHLEY, Smith College, Northampton, Mass. (U. S. A.), présenté par M. E. BERGROTH. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et Ét. RABAUD.

*Contributions à nos Publications.* — M. E. DE BERGEVIN a envoyé la somme de vingt francs pour contribuer aux frais d'impression de ses travaux dans le *Bulletin*.

— Un anonyme a remis dix francs au Trésorier dans le même but.

*Prix Constant 1919 (Vote).* — La Société, conformément au règlement du prix Constant, procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission inséré au *Bulletin* [1920], p. 126.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920]. — N° 12.

Quarante-huit membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. J. ACHARD, — A. BAYARD, — R. BENOIST, — L. BERLAND, — H. BUREAU, — H. DU BUYSSON, — L. CHOPARD, — J. COTTE, — Dr A. CROS, — E. DATTIN, — M<sup>me</sup> DAUTEL-ROFFI, — P. DENIER, — H. DESBORDES, — Ch. FERTON, — L. GARDEY, — J. DE GUERNE, — J.-H. GUIGNON, — G. HARDY, — C. HOUARD, — A. HUSTACHE, — Ch. JANET, — J. DE JOANNIS, — V. LABOISSIÈRE, — Ch. LAHAUSSOIS, — P. LARROUSSE, — L. LE CHARLES, — F. LÉCURU, — P. LESNE, — L. LHOMME, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — E. MOREAU, — G. PÉCOUD, — M. PIC, — L. M. PLANET, — R. POUTIERS, — Ét. RABAUD, — P. ROTH, — Dr M. ROYER, — J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — L. SEMI-CHON, — S. SÉRAPHIN, — J. SURCOUF, — H. DE TOUZALIN, — F. TRESSENS, — P. VAYSSIÈRE — et L. VIARD.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

E. ROUBAUD..... 48 voix.

En conséquence, M. E. ROUBAUD est proclamé, à l'unanimité des suffrages, lauréat du prix Constant 1919 pour son travail intitulé : Recherches biologique sur les Guêpes solitaires et sociales d'Afrique.

#### Observations diverses.

*Localité nouvelle d'Atranus collaris Mén.* [COL. CARABIDAE] par H. DE TOUZALIN. — Dans le *Bulletin Soc. ent. France* [1918], p. 206, notre savant collègue M. L. BEDEL a donné la liste des localités françaises de l'*Atranus collaris* Mén. (*ruficollis* Gaut.); il y a lieu d'y ajouter : département du Lot, sous des pierres près de la petite gare de la Madeleine.

---

#### Communications.

**Deux nouveaux Curculionides de la faune française** [COL.]

par A. HUSTACHE.

**Barynotus maritimus**, n. sp. — Oblong, noir brun, revêtu de squamules cendrées ou verdâtres et muni sur la déclivité postérieure des élytres de soies courtes et dressées.

Rostre allongé, beaucoup plus long que la tête, muni d'un sillon médian large et peu profond et, de chaque côté devant les yeux, de deux autres sillons abrégés en avant; couvert d'une ponctuation assez serrée. Yeux assez convexes, leur éloignement du prothorax moindre que leur diamètre. Tête convexe, marquée d'un point inter-oculaire. Antennes foncées, pubescentes, le 2<sup>e</sup> article du funicule indistinctement plus long que le 1<sup>er</sup>.

Prothorax plus large que long, ♀, ou presque aussi long que large, ♂, plus étroit en avant qu'à la base, les côtés régulièrement mais assez faiblement arqués, ♂, plus fortement arqués, ♀, les angles postérieurs obtus; peu convexe, muni d'un sillon médian élargi en fossette en avant; inégal, à points dénudés dans le milieu, les bords recouverts de rugosités ombiliquées. Écusson densément squamulé.

Elytres échancrés en arc à leur base, leur angle huméral assez avancé, les bords latéraux subparallèles, ♂, ou médiocrement élargis, ♀, jusqu'au tiers postérieur, en ogive au sommet; stries irrégulières, fortes, ♂, plus faibles, ♀, grossièrement ponctuées, ♂, moins fortement, ♀; 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> interstries fortement relevés, ♂, faiblement, ♀, le 3<sup>e</sup> rejoignant en arrière la suture, relevée elle-même en bosse au point de jonction et fortement convexe de là au sommet; tous les interstries munis de courtes soies flaves, penchées, presque couchées et peu visibles en avant, plus visibles sur la déclivité postérieure; disque presque plan sur la moitié antérieure, ♂, ou plus convexe, ♀, la déclivité postérieure faible jusqu'au calus sutural, puis subverticale de là au sommet.

#### Pattes normales.

Dessous à ponctuation fine et serrée, revêtu d'une pubescence fine, assez longue, couchée et serrée. Prosternum à tubercule postcoxal incisé au milieu jusqu'à sa base et partagé ainsi en deux saillies dentiformes triangulaires. — Long. 8-10 mm.

Alpes-Maritimes : col de Raus (1-VII-1919), vers 2.000 m. d'altitude, 4 spécimens (*types*) dont deux in copula sous une grosse pierre enfoncee; St-Martin-Vésubie, autour du lac de Tres Colpes! et au Boreon. (Ch. FAGNIEZ!).

Cette espèce appartient par la forme de son tubercule postcoxal (<sup>1</sup>), la longueur du rostre et la fossette antérieure du prothorax au groupe de *B. margaritaceus* et *Fairmairei*, et elle se distingue de toutes ces

(1) Il est surprenant qu'aucun auteur n'ait utilisé la forme de ce tubercule pour le groupement des espèces qui peuvent être réparties en deux groupes principaux suivant que ce tubercule est entier ou incisé.

dernières par sa forme plus étroite, beaucoup moins convexe et surtout par la forte gibbosité postérieure des élytres, l'inégalité de convexité des interstries et la forte ponctuation des stries. Les squamules sont beaucoup plus petites que celles de *margaritaceus*, moins serrées que celles de *maculatus* et *Fairmairei*; elles sont très serrées et recouvrent même le fond des points des stries.

**Mecinus Sicardi**, n. sp. — Cylindrique, noir, revêtu d'une fine pubescence cendrée à peine soulevée, médiocrement serrée, ne voilant pas la coloration foncière des téguments, plus serrée et formant une petite tache sur le calus huméral; écusson à squamosité blanche très serrée, tranchant sur le fond.

Rostre un peu plus court que le prothorax, modérément et régulièrement arqué, épais, subcylindrique, légèrement atténué en avant, vu de face un peu plus large à la base et légèrement rétréci jusqu'à l'insertion antennaire; densément ponctué et pubescent jusqu'à l'insertion antennaire, de là au sommet un peu brillant, à ponctuation très serrée et confluente en rides longitudinales, ♂, ou moins serrée, ♀.

Tête à ponctuation serrée, les yeux légèrement convexes.

Antennes insérées vers le milieu, ♀, ou un peu en avant du milieu, ♂ du rostre, le 1<sup>er</sup> article du funicule plus long que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ensemble, les articles 3-5 graduellement élargis, les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> fortement transversaux, la massue grosse, oblongue, nettement détachée du 5<sup>e</sup> article.

Prothorax un peu plus large que long, d'un tiers plus étroit en avant qu'à la base, sa plus grande largeur vers le tiers postérieur, les bords latéraux faiblement arqués; peu convexe, nettement et brièvement étranglé derrière le bord antérieur, à ponctuation médiocre, peu profonde mais serrée presque rugueuse, chaque point émettant un court poil, dirigé vers la ligne médiane, cette dernière légèrement élevée. Écusson triangulaire.

Élytres à peine plus larges et presque trois fois aussi longs que le prothorax; calus huméral un peu élevé, l'apical effacé; stries fines, ponctuées et pubescentes; interstries plus du double aussi larges que les stries, plans, rugueux, couverts de poils squamuleux courts, médiocrement serrés, laissant apercevoir les rugosités des téguments.

Pattes robustes et pubescentes; fémurs armés d'une dent aiguë, ♂, obsolètement dentés ou même inermes, ♀; tibias antérieurs bisinués sur leur tranche interne, fortement chez le ♂; 2<sup>e</sup> article des tarses postérieurs triangulaire et peu plus long que large.

Dessous ponctué, la pubescence un peu plus longue mais pas plus serrée que celle du dessus. — Long. 4,5-5,5 mm.

Montpellier (Hérault), où cette espèce vit au collet de l'*Antirrhinum majus* L.; obtenu, ex larva, par M. H. SICARD à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec *M. longiusculus* Boh. dont elle diffère à première vue par sa taille plus forte, ses membres plus robustes, son aspect foncé, l'écusson blanc et tranchant sur la coloration des élytres, le prothorax plus court, nettement étranglé en avant, le calus huméral plus élevé, les stries plus fortes, les interstries plus fortement sculptés, les tibias plus épais, les tarses plus courts.

---

**Longicornes nouveaux de Chine [COL. CERAMBYCIDAE] (1)**

par Maurice PIC.

***Clytus rufoapicalis* var. *subinterruptus*, n. var. — *Elongatus, subparallelus, opacus, niger, elytris luteo-bifasciatis, fascia secunda interrupta, et apice late luteo-notatis, antennis pedibusque pro parte rufescens*.** — Long. 9 mm.

Djoukouula, dans le Yunnan (coll. de Touzalin).

Diffère du type, originaire du Thibet, par le prothorax à côtés plus droits, la première fascie des élytres un peu jaunâtre et à peine arquée postérieurement, et deux petits traits jaunes, très rapprochés de la macule apicale large (au lieu d'une bande transversale complète, plus éloignée de la macule apicale pubescente).

***Demonax spinifer*, n. sp. — *Angustatus, longissimus, niger, sat dense et fere uniformiter griseo-pubescentes*.**

Étroit et très long, noir, presque uniformément revêtu d'une fine pubescence grise couchée. Tête subsillonnée entre les antennes; antennes grêles, n'atteignant pas le sommet des élytres, à articles 3 à 5 très faiblement dentés en dedans; prothorax long, subarqué, bordé étroitement de blanc en avant et en arrière, en partie granuleux en dessus latéralement; élytres un peu plus larges que le prothorax, très longs, un peu rétrécis postérieurement, échancrés et faiblement dentés au sommet, pubescents de gris avec quelques macules discrètes peu tranchées produites par l'épilation; pattes foncées, grêles, cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres, bidentées à l'extrémité; dessous du corps pubescent de gris, densément pubescent de blanc sur les côtés. — Long. 42 mm.

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 117.

Djoukoula (coll. de Touzalin).

Par sa forme, se rapproche de *D. corallipes* Pic., très distinct par ses pattes foncées et son revêtement gris presque uniforme. Peut se placer près des *D. literatus* Gahan.

**Chlorophorus Touzalini**, n. sp. — *Parum elongatus, niger, thorace late rubro, elytris sat dense et uniformiter griseo-pubescentibus, antennis pedibusque pro parte rufescens*.

Peu allongé, opaque, noir avec le prothorax largement rouge, orné d'une pubescence grise pas très dense, uniformément disposée sur les élytres. Tête non sillonnée, antennes pas très longues, foncées avec l'extrême roussâtre; prothorax long, subarqué sur les côtés, densément ponctué, rouge, à bordure étroite, antérieure et postérieure, noire, milieu du disque en arrière taché de brun; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténus postérieurement, sinués et dentés au sommet, revêtus d'une pubescence grisâtre assez dense et régulièrement disposée; pattes en partie roussâtres, longues et grêles, cuisses postérieures bien plus longues que les élytres; dessous du corps en majeure partie densément pubescent de blanc. — Long. 9 mm.

Djoukoula (coll. de Touzalin).

Ce Clytide ressemble un peu à l'espèce paléarctique *C. nigripes* Brullé, mais forme plus allongée, pattes plus longues, etc.

**Monohammus Touzalini**, n. sp. — *Satis brevis, niger, dense griseo aut viridescente pubescens, supra nigro multigranulatus, infra sparse nigro-punctatus*.

Assez court, noir, densément revêtu de pubescence grise ou verdâtre, celle-ci entremêlée, en dessus, de nombreux granules noirs, brillants et, en dessous, de points dénudés épars. Tête sillonnée, parsemée de granules aplatis et en partie fovéolés; antennes foncées, non annelées, presque de la longueur du corps, ♀, ou bien plus longues, ♂; prothorax court, orné de granules analogues à ceux de la tête, fortement denté sur les côtés; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, un peu rétrécis postérieurement, ornés de granules noirs élevés et brillants, assez réguliers et peu écartés; dessous et pattes ponctués. — Long. 14-16 mm.

Yunnan : différentes localités (coll. Pic et de Touzalin).

Plus petit que *M. Guerryi* Pic, avec la sculpture élytrale différente, faite de granules lisses bien séparés, et non en partie réunis, articles 3 et 4 des antennes non visiblement épaisse à leur sommet, prothorax sans rides à la base, etc.

**Note sur *Rhacodineura antiqua* Fall., Tachinaire parasite  
des Forficules [DIPT.]**

par W. R. THOMPSON.

Le Tachinaire parasite des Forficules qui fait le sujet de cette note a été décrit à plusieurs reprises par NIELSEN et PANTEL. Au premier, nous devons une description, accompagnée de figures, des caractères diagnostiques de la larve tertiaire; au dernier, une foule de détails intéressants sur l'anatomie interne et les principaux faits concernant le cycle évolutif et les rapports anatomiques entre le parasite et l'hôte. Comme l'a montré PANTEL, *Rhacodineura antiqua* appartient au groupe des Tachinaires déposant leurs œufs sur la nourriture de l'hôte. Les plus jeunes larves trouvées par cet auteur chez les Forficules étaient déjà au stade II; elles étaient libres dans la cavité générale, de très petite taille et présentaient des stigmates postérieurs très petits, paraissant monotrèmes (1). Avant la fin de ce stade, la larve émigre dans le cou de la Forficule et y pratique une ouverture où elle tient appliqués ses stigmates postérieurs.

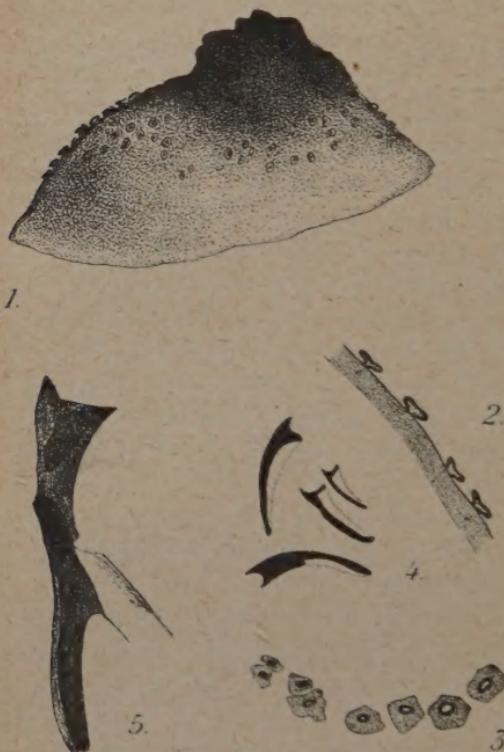
Malgré de nombreuses explorations, PANTEL n'a jamais réussi à trouver chez les Forficules la larve primaire de cette intéressante espèce et, de l'œuf, il indique seulement la taille.

Je n'ai jamais rencontré les larves de *Rhacodineura* dans les Forficules que j'ai disséquées, mais j'ai extrait d'une femelle de ce Diptère (déterminé par M. WAINWRIGHT) que j'ai trouvée dans la collection du Muséum d'Entomologie de l'Université de Cambridge, un grand nombre d'œufs renfermant des larves primaires complètement développées.

L'œuf de *Rhacodineura antiqua* (fig. 1) mesure  $0.18 \times 0.85$  mm.; comme tous les œufs destinés à être déposés sur la nourriture de l'hôte, il est planocconvexe, la face inférieure étant mince et transparente, la face supérieure épaisse et pigmentée; mais ce qui caractérise surtout cet œuf et le distingue des œufs des autres espèces de son groupe, c'est que la face supérieure, au lieu de présenter une convexité régulière, est en forme de cône asymétrique dont le sommet est composé d'un groupe irrégulier de mamelons noirs et fortement chitinisés. Enfin, dans la zone qui entoure la base de cette

(1) J. PANTEL. Note biologique sur *Rhacodineura antiqua* Fall. (et non *Ceromasia rufipes* B. B.), Tachinaire parasite des Forficules. (*Bull. Soc. ent. France*, [1916], p. 150). On trouvera dans ce travail la liste de la plupart des travaux antérieurs se rapportant à cette espèce.

partie de l'œuf se trouvent un nombre considérable de petits boutons (fig. 2, 3) plus ou moins ovales dont la forme, vue de côté, rappelle un peu celle des fructifications de certains lichens et qui constituent probablement l'appareil respiratoire de l'œuf.



*Rhacodineura antiqua* Fallén.

Fig. 1. Œuf, vu de côté  $\times 275$ . — Fig. 2. Papilles respiratoires (?) de l'œuf vues de côté  $\times 875$ . — Fig. 3. Papilles respiratoires (?) vues de face.  $\times 875$ . — Fig. 4. Crochets des segments antérieurs de la larve primaire, vus de côté  $\times 875$ . — Fig. 5. Armature buccale de la larve primaire, vue de côté  $\times 875$ .

mates postérieurs de la larve secondaire sont très petits et probablement monotrèmes. Au stade primaire la larve est apneustique, c'est-à-dire qu'à ce stade elle est complètement dépourvue de stigmates. Chez les larves des Hyménoptères parasites l'apneusticité se rencontre assez fréquemment, mais chez les Diptères parasites elle

La larve primaire, comme toutes les larves primaires du groupe que j'ai vues, présente dans la région antérieure du corps des anneaux de crochets grands et allongés dont la figure 4 représente quelques-uns. Ce sont ces crochets qui permettent à la larve de s'accrocher à l'épithélium intestinal de l'hôte et de le traverser. L'armature bucco-pharyngienne de la larve présente, en avant, un crochet mandibulaire avec une dent supérieure courte, dirigée en avant et une dent inférieure plus allongée, dirigée en bas; l'aile inférieure de la pièce basilaire est transparente et incolore de sorte que, au premier examen, l'armature buccale paraît avoir la forme d'un bâtonnet droit. Nous avons vu que, d'après J. PANTEL, les stig-

est rare, les seuls autres cas que je connaisse étant ceux de la larve primaire du Pipunculide, *Ateleneura spuria* et de la larve secondaire du Tachinaire *Fortisia foeda*, parasite des Myriapodes du genre *Li-thobius*. Ces larves d'ailleurs, comme celles des Hyménoptères parasites, vivent librement dans la cavité générale de l'hôte.

---

### Sur quelques Insectes nuisibles à la Vigne

par F. PICARD.

La liste des Insectes ampélophages est déjà longue et, cependant, elle est bien loin d'être complète; il serait possible de l'augmenter presque chaque année. C'est ainsi qu'au printemps de 1919, les vignobles de la haute vallée de l'Hérault (région de Ganges) souffrissent sérieusement de l'invasion d'un Curculionide, le *Tanymecus palliatus* F., dont les adultes coupèrent les bourgeons à la manière des *Peritelus*. Les vignes situées au bord de l'eau furent les plus atteintes. Il est à noter que le *Tanymecus palliatus* est généralement peu répandu dans l'Hérault et ne se rencontre guère que dans la zone des marais sublittoraux.

Une chenille de Noctuelle nuisible au feuillage en mai, le *Calocampa exoleta* L., m'est envoyée tous les ans des environs de Béziers. Cette espèce avait déjà été signalée comme ampélophage en Allemagne. C'est en réalité un insecte très polyphage, mais localisé dans les endroits humides et qui ne se maintiendrait pas sur la vigne dans les expositions sèches.

Un Sphingide, le *Deilephila lineata* var. *livornica* Esp., habituellement très clairsemé dans le midi de la France, est apparu en quantités considérables dans des vignobles des environs de St-Tropez, qu'il a dévastés. De jeunes vignes nouvellement greffées ont été les plus atteintes. Cette invasion rappelle par son intensité celle qui se produisit en Algérie en 1904.

Les insectes des sarments ont donné lieu à une étude très importante de V. MAYET (<sup>1</sup>). Il y aurait cependant bien des additions à faire. C'est ainsi que le *Scobicia Chevrieri* Villa m'est éclos à la fin de mai et en juin de sarments de vigne, dans lesquels il se développe dans les mêmes conditions que le *Sinoxylon sexdentatum* Oliv.; apparaît seu-

(1) V. MAYET. — Les Insectes lignivores de la vigne. (*Revue de viticulture*, Paris 1906.)

lement sensiblement plus tard et hiverne à l'état de larve et non d'adulte. Les mêmes sarments m'ont donné aussi en abondance le *Lyctus (Trogoxylon) impressus* Com. qui est adulte à la même époque que le *Scobicia*. Il est attaqué par deux ennemis, le *Tarsostenus univittatus* Rossi, et surtout un Braconide, le *Monolexis Lavagnei* Picard, que j'ai décrit autrefois comme parasite du *Sinoxylon sexdentatum*; les individus parasites du *Lyctus* sont sensiblement moins grands que ceux qui se sont développés aux dépens de la larve du *Sinoxylon* et présentent, surtout chez les plus petits exemplaires, une atténuation de la striation transversale de la tête. Ils appartiennent bien cependant à la même espèce, car on rencontre tous les intermédiaires. Les Lycitides étant rapprochés aujourd'hui des Bostrichides, et les deux hôtes ayant le même genre de vie dans le même végétal, il n'est pas surprenant de leur trouver un parasite commun. J'ai obtenu aussi l'éclosion du *Clytus arietis* L., de sarments, dès les premiers jours d'avril.

On peut remarquer que la riche faune lignivore de la vigne est composée exclusivement de polyphages ne s'attaquant guère qu'aux sarments coupés; ils ne sont pas nuisibles. On ne peut guère faire d'exception que pour deux espèces, le *Callidium fasciatum* Vill. et l'*Agrilus derafusciatus* Lac., espèces spécifiques qui peuvent se développer dans les rameaux vivants, mais qui, pour des raisons culturales, ne se rencontrent que rarement en dehors de la vigne sauvage.

---

Description d'une nouvelle forme géographique  
de *Papilio* du Yunnan [LÉP. RHOPALOCERA.]

par Charles OBERTHÜR.

Dans les chasses aux Lépidoptères qui furent faites pour moi, dans la région de Wei-Si, nord du Yunnan, en 1919, se trouve un *Papilio* appartenant sans doute à la même unité spécifique que *Ravana* Moore (Catal. Lep. Mus. East India Company, I, p. 96 et : Lepidoptera Indica, vol. V, p. 163, 164; plate 428, fig. 1, 1<sup>a</sup> ♂, 1<sup>b</sup>, 1<sup>c</sup> ♀), considéré jusqu'ici comme uniquement originaire de Western Himalayas : Garhwal; Kulu; Nepaul. Cependant le *Papilio (Byasa)Ravana*, de Wei-Si, est très nettement distinct de la forme indienne pour les caractères qui sont ci-dessous définis.

J'ai donné au nouveau *Papilio* le nom de *Ouvrardi*, en l'honneur du R. P. OUVRARD, missionnaire apostolique de la mission dite du Thibet.

Le *Papilio Ravana Ouvrardi* ♂ diffère du *Papilio Ravana Ravana* par la teinte beaucoup moins obscure du fond des ailes supérieures en dessus; par le développement beaucoup plus grand des taches blanches des ailes inférieures, en dessus comme en dessous; par l'extension et la vivacité de la coloration rose carmin sur les taches blanches en question; enfin parce que le dernier article de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> paire de pattes, au lieu d'être fin et presque lisse comme chez *Ravana Ravana* est, dans *Ravana Ouvrardi*, épais et fortement épineux.

Tous les espaces intranervuraux des ailes inférieures, y compris l'espace costal entièrement noir dans *Ravana Ravana*, sont, chez *Ravana Ouvrardi*, garnis d'une large macule d'abord blanche, puis d'un rose carminé vif à partir de la quatrième, y compris la macule caudale séparée en deux parties par la nervure et les taches qui remontent le long du bord anal.

La ♀ *Ravana Ravana* est, dans son ensemble, beaucoup plus largement maculée que le ♂; cependant le premier espace intranervural costal est immaculé. Le ♂ *Ravana Ouvrardi* autre que, comme il est dit plus haut, son espace intranervural costal est maculé de blanc, se trouve, pour le reste, aussi largement maculé de blanc que la ♀ *Ravana Ravana*, avec la teinte rose carmin (qui manque presque entièrement chez *Ravana Ravana* ♀) en plus.

J'en ai reçu un seul exemplaire, mais il est très frais et intact. Il sera figuré dans le XVIII<sup>e</sup> volume des Études de Lépidoptérologie comparée, ainsi que le sont, dans le XVII<sup>e</sup> volume, en voie très avancée de publication, les espèces ou variétés de Papillons que j'ai précédemment décrites dans le Bulletin de la Société entomologique de France.

La faune de Wei-Si paraît très intéressante; elle présente de belles et rares espèces de *Neptis*, notamment *imitans* Obthr; des *Charaxes*; la curieuse *Butanitis Lidderdalii*; une *Hestina*, Nymphalide extraordinairement mimétique des Piérides du groupe *Larraldei*; des *Calinaga*; des *Lycaenidae* paraissant nouvelles.

Malheureusement les chasseurs indigènes ne semblent pas avoir pu aborder les grandes altitudes et leur récolte semble avoir été presque exclusivement réalisée dans les vallées chaudes. C'est ainsi que leur collection ne renferme aucune espèce de *Parnassius*.

La figure de l'*Hestina* et des *Lycaenidae* nouvelles paraîtront dans le volume XVIII des Études de Lépidoptérologie comparée.

### Bulletin bibliographique.

*Entomological Society of Washington (Proceedings, XXII (1920), 2. —*  
 — MALLOCH (J. R.) : Descriptions of new Scatophagidae; p. 34. —  
 — MC ATEE (W.-L.) et BANKS (N.) : Columbia Diptera : Asilidae; p. 21.  
 — SNYDER (T.) : New Termites from Arizona; p. 38.

*Entomologist's Monthly Magazine (The), LVI (1920), 1-5. —* SHARP (D.) :  
 On *Phalidura*. Amycteridae; p. 1. — WALSHINGHAM (Lord) : New  
 French Microlepidoptera; p. 9. — BLAIR (K.-G.) : Pests of  
 almond-trees in Palestine; p. 43. — Id. : Notes on *Palestra* Cast.,  
*Tmesidera* Westw., and *Palaestrida* White (Meloidae); p. 28. —  
 BRADLEY (A.-E.) : Habits of *Ammophila* Nirsuta; p. 45. — PERKINS  
 (R.-C.-L.) : Notes on British Psamnochidae; p. 32. — LAING (F.) :  
 The genus *Acheroides* Hal. (Aphid.); p. 38, fig. — CAMERON (M.) :  
 N. sp. of Staphylinidae from Ceylon; p. 49, 94 et 97. — EDWARDS  
 (J.) : New or little-known species of British Cicadina; p. 53. —  
 BAGNALT (R.-S.) : Descriptions of European species of *Aelothrips*;  
 p. 60. — CHAMPION G.-C.) : Some Indian Coleoptera; p. 68 et 73,  
 fig. — MORTON (K.-J.) : Odonata from North-western Persia and  
 Mesopotamia; p. 82. — BEDFORD (G.-A.-H.) : N. g., n. sp. of Louse  
 from an elephant shrew; p. 87, fig. — PORRITT (G.-T.) : Ten new  
 varieties of *Abraxas grossulariata*; p. 99. — COLLIN (J.-E.) : *Eu-*  
*merus strigatus* Fall. and *tuberculatus* Rond.; p. 102, pl. 3. —  
 IMMS (A.-D.) : Recent research on the Lead and mouth-parts of  
 Diptera; p. 106. — GREEN (E.-E.) : Observations on British Coccidae;  
 p. 114, fig.

*Insecta*, IX (1919), 106-108. — POUILLAUME (I.) : Les Cétonides malga-  
 ches (suite); p. 145. — NAVÁS (L.) : Névroptères de l'Indo-Chine;  
 p. 185. — Id. : Captures intéressantes dans l'ouest de la France;  
 p. 495. — BORDAS (L.) : Considérations générales sur la biologie  
 du *Rhynchites conicus* et anatomie de sa larve; p. 196, fig.